

## Hommages à Joseph Chouchana



J'ai rencontré Joseph Chouchana pour la dernière fois le 16 mai 2019, quelques semaines seulement avant son décès survenu le 10 juin au matin.

Malgré son handicap moteur croissant, il était venu assister en chaise roulante à la séance du Conseil Supérieur de la Météorologie.\*

Joseph Chouchana, membre du Conseil d'administration de l'AAM, comptait parmi les participants les plus fidèles aux activités de notre association comme à celles de la SMF. Depuis que je le connais, c'est à dire depuis que j'ai été affecté à Trappes en 1985, j'ai pu constater qu'il se dévouait sans compter à la météorologie. Il faisait alors partie de l'équipe des Transmissions en tant que Chef Technicien, mais devait rejoindre, plus tard, l'équipe de Documentation du Service des équipements et des techniques instrumentales.

Avant son affectation à Trappes, Joseph Chouchana avait travaillé en tant que coopérant technique en Algérie, tout d'abord au tout nouveau Service météorologique algérien installé à

Dar-el-Beida puis, à partir de 1972, à l'Institut Hydro-météorologique de Formation et de Recherche (IHFR) d'Oran, où il effectua un long séjour. De nombreux experts de Météo-France ont eu l'occasion de le rencontrer à cette époque et se souviennent d'avoir été accueillis dans sa famille pour déguster des spécialités du Maghreb ou pour découvrir les paysages et les sites touristiques de la région d'Oran.

Si on était certain de croiser Joseph Chouchana à chaque conférence de la SMF et de l'AAM, il a aussi beaucoup œuvré à faire connaître la météo au public, et notamment au jeune public. C'est avec une certaine émotion que je me souviens d'un projet organisé avec l'école primaire de la rue Damrémont à Paris, en lien avec la

SMF et la station météo de Montsouris, où Joseph Chouchana s'est dévoué sans compter pour expliquer l'observation météo aux jeunes enfants et leur apprendre à construire une station météo avec les moyens de bord. Certains de ces enfants, aujourd'hui devenus grands, se souviendront sans doute encore aujourd'hui de ce grand-père qui leur présentait la météo de manière aussi amusante ! 🌈

MARC GILLET

\* ndlr : à propos de sa participation au Conseil Supérieur de la Météo (Joseph y a participé en tant que membre de la commission Education-Formation durant une vingtaine d'années où il a représenté l'AAM, en binôme les dernières années avec Jean Coiffier), voici un petit texte que nous a fait parvenir M. Gérard Vidal de l'Université de Lyon qui participait aussi à la commission Education-Formation :



*C'était une figure ! un membre assidu de notre commission, un acteur infatigable de la promotion de la météo lors des événements de vulgarisation comme la fête de la science, un formateur opiniâtre qui voulait toujours en apprendre plus aux jeunes qu'il croisait dans les établissements scolaires ou ailleurs. C'était aussi un fier gardien du patrimoine qui ne ménageait pas ses efforts pour récupérer, conserver et montrer l'histoire de la météo qu'il connaissait si bien.*

*J'avais été très touché lors de la plénière quand il était venu me saluer en me laissant entendre que nous ne nous reverrions pas et en me demandant que l'on réutilise autant que possible ce qu'il avait accumulé et produit... 🌈*

Merci Joseph



## Un privilège : vivre longtemps

Le principal : bénéficier de la proximité familiale et des amis que le sort a épargnés ; et puis vient un jour,... seul le souvenir,...

## Hommage d'André Théron

### • Juin 1953

André Théron, moi-même, reçoit sa première feuille de route pour Tunis-El Aouina. Adaptation facile. Seul patrimoine : une moto ; sur place, Joseph bénéficiait d'une belle moto, JAWA. Liaison rapide entre les deux : balades, pêche sous-marine, planeur... amitié naissante. Je découvre qu'il appartient à une catégorie professionnelle issue de l'après-guerre. Oui, "le faire" l'emportait sur toute autre considération administrative. Joseph avait été recruté à l'atelier d'électromécanique. Point. Et il n'était pas seul. Sous diverses pressions, on décida de mettre de l'ordre. Monsieur Perrusset, notre Directeur, me demanda d'organiser des cours de maths et physique.

### • Premier concours : agent contractuel.

Joseph est admis. Il est enfin reconnu. Dans la foulée, il s'attaque au grade d'agent de la météorologie, fonctionnaire. Il me demande de poursuivre les maths et la physique.

### • Second concours : fonctionnaire, reçu le 1<sup>er</sup> janvier 1955

Et puis, le virus de l'étude aidant, il envisage le grade « Adjoint technique » Niveau mathématiques élémentaires+ (Terminale S). Je déclinai la demande de préparation intégrale incompatible avec mes disponibilités. Je conseillais le concours d'un professeur, sur un programme que je fixerai, et suivrai la progression sous forme de tests, exercices, devoirs en temps limité.

### • Concours extérieur, juin 1958 : reçu et titularisé au 15 octobre 1960, catégorie B, B comme "Bravo".

Joseph avait accompli une performance extraordinaire : niveau CEP en 1953, baccalauréat en 1959.

### • 1961

Je suis affecté au Centre d'Alger-Maison Blanche, dont je devenais rapidement le chef. Joseph avait été désigné technicien d'installation. J'en fis sans tarder le chef du Service électromécanique.

En juillet 1962, l'OGSA (organisation de la gestion et de la sécurité aéronautique) établissement Franco-algérien, succède à l'administration française. Entre-temps, le volet étude reste ouvert. Joseph est reçu à la faculté d'Alger, à l'examen d'entrée en faculté ouvert aux professionnels non-titulaires du baccalauréat, autre nouvelle performance.

### • En 1968

L'OGSA cède ses fonctions à part entière à l'Algérie. Transfert à Oran, et, en particulier, à l'Institut hydro météorologique de formation et de recherche dans le cadre de la coopération technique. Le chef de service était l'ingénieur TABET Aoul que j'avais recruté après les Telecom/Paris, à l'Ecole Nationale de la Météorologie en 1966, et avec qui j'avais conservé d'excellentes relations. Il me parla de son enthousiasme devant les performances de Joseph, qui était devenu enseignant. Et puis, au 1<sup>er</sup> septembre

1979, Joseph est muté à Paris. J'ai appris sa nomination au Conseil Supérieur de la Météorologie, institution de la plus haute "grandeur". Mon admiration : 1952 : employé électromécanicien (CEP) - années 90 : Conseil Supérieur de la Météorologie.

Un dernier mot : Cette carrière que je qualifie encore "d'extraordinaire" n'a pu se dérouler qu'avec une participation familiale de premier ordre. Je salue donc Marguerite, son épouse, ses enfants, et, tout particulièrement Monique que j'embrasse affectueusement. 🌈

*Salut, Joseph,  
mon copain de toujours.*